

RETOUR SUR LA CARRIERE DU CAPITAINE DE VAISSEAU MAJOR KONE FAKO

Il faut remonter au décret 61-209 du 4 juin 1961 portant organisation de la Défense et des FANCI pour y voir en son article 18, les unités de la marine et de l'aviation comme composantes des forces armées nationales. C'était la prise en compte des espaces aérien et maritime de notre pays. En effet, bordé par l'océan Atlantique sur un littoral de près de 550 kilomètres, notre pays bénéficie d'une portion maritime allant de la mer territoriale à la zone économique exclusive avec une superficie de 203 000 km².

L'histoire de l'armée ivoirienne doit retenir que le premier ivoirien officier de marine, formé à l'Ecole Navale de Brest, en France est le Contre-Amiral Mohamed Lamine Fadika.

Après le Contre-Amiral Mohamed Lamine Fadika d'autres ont suivi la voie comme le capitaine de vaisseau major Koné Fako. Pour évoquer l'histoire de la Marine Nationale de notre pays, il fait partie des personnes ressources.



Décédé le 12 septembre 2022

Je suis né en 1946, dans un village nommé Korondougou, non loin de la sous-préfecture de Bako dans le département d'Odiénné. A première vue, il faut rappeler que Odiénné est une ville du nord-ouest de la Côte d'Ivoire, proche du Mali et de la Guinée, et située à 867 km d'Abidjan. Difficile dans ces conditions de faire un rapprochement entre un fils de cette terre de tradition du nord du pays et ...la mer. J'ai effectué mes études secondaires

dans la ville de Bouaké et je me destinais à faire des études d'ingénieur en travaux publics. J'ai obtenu mon baccalauréat scientifique en 1968 au Lycée classique d'Abidjan et mon rêve de devenir ingénieur pouvait se concrétiser avec les classes préparatoires de mathématiques supérieures et spéciales. Un de mes professeurs français de cette époque, certainement impressionné par mes résultats scolaires, m'a fait remarquer que je pouvais réussir aux concours d'entrée dans les grandes écoles françaises. C'était la toute première fois que j'entendais cette éventualité. Mais fondamentalement, mon rêve était d'intégrer l'ENSTP, cette prestigieuse école d'ingénieur de notre pays. Je connaissais Lamine Fadika, qui quelques années plus tôt avait réussi le concours de l'école navale. C'est donc en suivant les conseils de mon professeur français et en parlant avec Lamine Fadika que j'ai présenté le concours d'entrée à l'Ecole navale ; les épreuves écrites se faisaient à Abidjan. Mais à vrai dire, je n'y croyais pas vraiment, l'école des ingénieurs de l'ENSTP avait ma préférence.

A ma grande surprise, j'étais admis au concours de l'Ecole Navale mais j'étais hésitant. J'ai alors été convoqué par le Chef d'Etat-Major, le Général Ouattara Thomas d'Aquin qui m'a expliqué que notre Armée avait besoin d'officiers marins et que j'avais une opportunité de faire partie de ce corps de notre

Armée. Je n'étais toujours pas convaincu. J'ai ensuite été convoqué au ministère de la Défense par un Capitaine pour m'annoncer que j'étais admis aux épreuves écrites et que je devais me rendre en France pour passer les épreuves pratiques et orales. Le Général Ouattara Thomas d'Aquin a alors insisté pour me dire que je devais me considérer comme en mission spéciale en France, au nom de la Côte d'Ivoire. Entre le Général Ouattara Thomas d'Aquin et Lamine Fadika, premier officier de la Marine nationale ivoirienne, les choses étaient claires, il fallait tout faire pour que j'intègre la Marine Nationale comme officier.

Je suis parti donc en France pour les épreuves pratiques, mais secrètement, je n'envisageais pas de me détourner de l'ENSTP où j'étais aussi admis au cycle ingénieur.

Je n'étais pas au bout de mes surprises. On m'informe, quelques jours plus tard que je suis admis définitivement à l'Ecole Navale de Brest en France après les tests pratiques. Je suis de nouveau convoqué par le Capitaine AKE du Ministère et il me fait signer un acte d'engagement. J'ai même eu la grande chance d'être invité à un repas par les anciens qu'étaient Lamine Fadika et Yssouf Koné : pendant ce moment de partage, ces deux anciens ont tout fait pour me convaincre de partir en formation à l'école navale de Brest.

Avec le temps, je revois encore la joie du Capitaine AKE lorsque j'ai signé mon engagement. Il est alors parti en toute vitesse rendre compte au Ministre MBahia Blé Kouadio de mon accord.

En septembre 1970 j'intégrais l'Ecole Navale française à Brest. J'y ai suivi une formation de deux ans et comme me l'avait conseillé Mohamed Lamine Fadika, j'avais résisté à la période de bizutage qui dure trois mois dans toutes les écoles de formation des officiers.

De 1972 à 1973, j'ai effectué ma campagne de l'école d'Application des officiers à bord du porte hélicoptère « Jeanne d'Arc ». Nous avons fait le tour du monde. Je devenais ainsi le troisième ivoirien à être formé comme officier de la Marine en France. J'étais donc parmi les pionniers. Voici les noms des tous premiers officiers ivoiriens de la marine

- Mohamed Lamine Fadika
- Timité Lassana
- Koné Fako
- Dakoury Gnagra

Il est important de rappeler que notre marine nationale s'est construite dès les années 1960, avec le rappel des Ivoiriens qui

étaient dans la marine française et qui étaient pour la plupart en poste à Dakar. Le Président Houphouët-Boigny a demandé qu'ils rejoignent la Côte d'Ivoire pour se mettre à la disposition des Armées. Ils étaient alors commandés par des officiers français suivants :

- Lieutenant de Vaisseau Durand-Smet
- Lieutenant de Vaisseau Fays
- Lieutenant de Vaisseau Villeneuve. Ce fut le dernier officier français. Il sera remplacé par Mohamed Lamine Fadika



Ma carrière à la marine nationale m'a permis de commander les navires suivants entre 1973 et 1984:

- Le vigilant
- Le valeureux
- L'Intrépide
- Le BATRAL Eléphant

De 1983 à 1988, j'ai été nommé Commandant de la Marine Nationale.

En 1988, la Société Ivoirienne de Transports Maritimes (SITRAM) prenait véritablement l'eau de toutes parts. La société était en pleine difficultés économiques. C'est alors que le Président Félix Houphouët-Boigny a demandé au ministre de la Défense, Jean Konan Banny, de lui proposer un officier capable de restructurer la SITRAM. J'ai été désigné dans des circonstances particulières car à cette époque, je préparais mon admission à l'Ecole de Guerre Navale. Je l'ai fait savoir au Ministre. Pour seule réponse, il me dit :

« Va préparer l'école de guerre de la SITRAM »

Cette expérience de la SITRAM a été fabuleuse car nous avons un outil de développement efficace pour notre marine et pour les grandes ambitions que ce secteur portait au pays. Nous avons de très bons équipements, des bateaux aux capacités

logistiques innovantes et avec notre dynamisme, nous avons de très nombreux marchés de manutention et de transport dans la sous-région. Malheureusement la SITRAM a été dissoute quelques années plus tard, à mon grand désespoir.

Il faut que je précise aussi que notre Marine a même eu droit à un Ministère dédié. C'était suite au retour de l'École de Guerre Navale de l'Amiral Lamine Mohamed Fadika. En effet, il a été nommé Secrétaire d'Etat puis ministre de la Marine de 1976 à 1987.

J'ai été nommé Conseiller au ministère de la Défense puis Attaché de Défense de Côte d'Ivoire en France de 1997 à 2002. J'ai officiellement pris ma retraite en 2003 et de 2011 à 2021, j'ai repris du service comme Président du Conseil d'Administration de l'Office Ivoirien des Chargeurs, et ce, jusqu'au 15 septembre 2021.

Je retiens que notre Marine Nationale en termes d'équipements, a commencé avec des navires légués par la puissance colonisatrice en 1960. Il s'agit des navires Patience, Persévérance et le Lokodjro. Depuis, nous nous sommes progressivement équipés en moyens modernes avec des patrouilleurs. Nous avons aussi formé de nombreux marins dans

toutes les spécialités. Notre potentiel maritime est immense ce qui augure de très bonnes perspectives pour notre marine.

